

La destruction du parc Bettencourt est-elle programmée ?

Depuis la fin de l'année 2010, nous avons constaté dans la zone Bords de Seine la disparition d'une grande partie du patrimoine arboré de Bezons :

- L'abattage des 60 arbres du square Grimau,
- La destruction du dispensaire et des arbres centenaires vestiges du parc de l'ancien Château de Bezons,
- L'élimination des arbres autour des cités Carasso,
- L'arrachage des 5 arbres au moins cinquantenaires face à la mairie,
- La destruction d'une partie du square de la Colombe,
- L'abattage d'arbres dans le square du Colombier.

S'y ajoutent :

- La disparition d'une belle friche en partie boisée dans la rue Mirabeau ... pour créer un parking pour la clinique : quasi vide,
- La suppression des arbres dans les écoles suite à des rénovations (Ecole Langevin) et la non-préservation des arbres existants dans les nouvelles constructions.

Le constat est alarmant.

Les espaces verts qui restent à Bezons sont :

- Le parc Bettencourt en centre ville,
- Le square de la République,
- Le parc Sacco et Vanzetti, au nord de la commune, espace boisé classé,
- Des îlots d'espaces verts dans les cœurs des cités,
- Une partie de l'île fleurie, classé espace naturel sensible, quasi inaccessible cependant depuis Bezons.



Les menaces qui pèsent sur le parc Bettencourt

➤ Le flou de la communication des aménageurs

A ce jour, les bezonnais savent qu'il y a une ZAC appelée Cœur de Ville, mais ils ne peuvent lire aucun descriptif ni plan précis et il n'y a officiellement aucune enquête publique à l'horizon.

➤ L'éparpillement des informations

- Le projet Cœur de ville prévoit que l'actuel parc Bettencourt soit déplacé, ou reconstitué. Dans le *Bezons Info de décembre 2010* il est écrit que « le parc Bettencourt serait le premier élément à disparaître pour libérer l'espace nécessaire ».
- Dans le document « diagnostic environnemental » il est écrit page 6 que « le parc sera détruit au trois quart et réaménagé dans le cadre de la ZAC cœur de ville ».
- Dans le numéro 7 de Bords de Seine que les « arbres ont du être abattus car ils étaient malades » ; or la mineuse du marronnier n'empêche pas l'arbre de vivre, ne le tue pas. De plus des associations naturalistes ont observé sur Paris que les mésanges s'en nourrissent ...

➤ Le changement du statut officiel du parc

Le parc était « espace boisé classé ». Il est devenu en 2009 « protégé », ce qui ne garantit pas son avenir dans le secteur, même si le code de l'urbanisme prescrit que « les éléments du paysage identifié devront être remplacés en nombres équivalents par des sujets de même espèce ». Est-il envisagé de déplacer tout ou une partie du parc ?

➤ L'abandon du parc

Le parc est délaissé par les élus.

Il est décrit dans les documents précédemment cités comme : un « espace peu lisible », « vétuste », « peu sécurisé », notamment pour les enfants, « de conception ancienne ne correspondant plus aux besoins usagers ».

➤ Les travaux déjà lancés en périphérie

Des demandes d'expropriation ont déjà été envoyées par l'aménageur aux propriétaires de places de parking des immeubles voisins du parc.



Le Parc Bettencourt

➤ Son histoire et sa situation

Construit par le maire M Albert Bettencourt dans les années 70, c'est le plus grand parc de la commune, avec une surface de 26000m². 5000m² sont consacrés à des équipements sportifs (terrain de foot et tennis). C'est le plus grand espace non bâti de Bezons. C'est aussi le plus grand espace vert de la ville.

➤ L'espace arboré du parc Bettencourt

Le recensement de 2007 décrivait 380 arbres dont 227 plantés au centre du parc. Les autres bordent les cheminements piétons et cyclistes.

Au niveau botanique, des bezonnais ont trouvé récemment de la *Diplotaxis Tenuifolia* (roquette jaune), espèce remarquable en île de France, et de l'*Herniara Glabra* (herniole), rare en île de France.

La présence de ces espèces n'a pas été signalée dans l'étude d'impact de 2010. Celle-ci a été réalisée en fin de saison (mi-octobre) ce qui n'a pas permis l'élaboration d'un inventaire complet de la flore, faune, avifaune et insectes.

➤ Les usages et équipements du parc

Le parc est équipé d'un terrain de volley-ball, d'un boulodrome, d'un bac à sable avec des jeux pour enfants, de tennis de table.

La fête de l'agriculture a lieu au mois de mai dans le parc.

Il est fréquenté par

- Les mamans accompagnées d'enfants
- Les boulistes
- Les promeneurs voulant se reposer, à l'ombre des arbres
- Les propriétaires de chiens
- Les sportifs : footballeurs au stade Delaune, joueurs de tennis, cyclistes (dont vélo cross)

Dès les beaux jours, on y constate une très forte fréquentation, notamment en fin de journée et le week-end.



Pourquoi le Parc Bettencourt, espace boisé classé par l'ancien Maire de Bezons, a-t'il été déclassé en 2009 ?

Pourquoi faut-il préserver le parc en centre ville ?

- ❖ Les bezonnais sont attachés à leur parc, celui où beaucoup ont grandi, joué, ..
- ❖ Les citoyens ont besoin d'espaces verts en centre ville, le parc Bettencourt est le dernier espace vert au centre de Bezons
- ❖ Dans les banlieues, il existe une nature insoupçonnée. Les parcs représentent des petits échantillons de nature où les animaux peuvent s'abriter, se nourrir et se reproduire. Il faut préserver un relais de nature au cœur de la ville et respecter la continuité écologique.
Le parc doit répondre aux besoins des citoyens et contribuer à l'amélioration du cadre de vie
- ❖ Plutôt que déplacer le parc, ou le reconstituer, il faut le moderniser. Il faut favoriser une diversité de milieux, étendre les prairies fleuries, développer les boisements, créer des mares, préserver les friches pour donner des opportunités d'actions de l'approche de la nature, poser des nichoirs, créer des parcours pédagogiques pour les enfants. Pourquoi ne pas créer un rucher école pour initier les bezonnais et leurs enfants à l'apiculture?
- ❖ Pour éviter la formation d'îlots de chaleur, car en cas de canicule, les immeubles denses augmentent la température ambiante alors que les espaces plantés d'arbres ont, au contraire, une fonction régulatrice du climat.

Les espaces verts de Bezons ne doivent pas continuer à disparaître

- ✓ La future destruction du parc Bettencourt a suscité des réactions de la part des habitants du quartier qui y sont majoritairement opposés. La pétition lancée par Bezons Environnement en 2011 a recueilli de nombreuses signatures.
- ✓ Dans une ville où il y a déjà très peu d'arbres sur l'espace public, le projet de nouveau cœur de ville prévoirait de préempter 15 hectares, dont une partie comprenant le parc Bettencourt qui aurait déjà été déclassé pour mieux le dépecer. Un centre commercial, 1000 logements, une nouvelle mairie, trois cent arbres abattus... Il est pour nous urgent de s'interroger sur le sort qui sera réservé au patrimoine nature de Bezons.
- ✓ Dans la ZAC Bords de Seine, des arbres ont bien été plantés. Mais ce sont des arbres d'alignement et il n'y a plus d'espace vert de loisir dans lesquels on trouvait des bancs, espace pour boulistes, jeux pour enfants.
Dans l'urgence, face à la demande des riverains qui ont perdu le square Grimau, la mairie a créé le square « Claude Bernard » en réquisitionnant le terrain de sport (pourtant en bon état) de la cité voisine.
- ✓ Nous constatons qu'il y a eu peu ou pas de plantations dans les nouvelles constructions (Centre Jacques Tati ou résidence Abbé Grouès par exemple), dans les rues refaites ou le long des récentes pistes cyclables.

Alors qu'il n'existe à Bezons aucune trame verte ou écologique,
il existe pourtant une demande d'espaces verts toujours croissante

Documents utilisés:

- Diagnostic environnemental, ville de Bezons, Bureau d'études Capterre, décembre 2011, ...
- Bezons Info (décembre 2010)
- Journal Bords de Seine (n°7)
- ZAC Cœur de ville, dossier de présentation, décembre 2010
- ZAC Cœur de ville, étude d'impact, décembre 2010
- Site internet de la ville de Bezons

